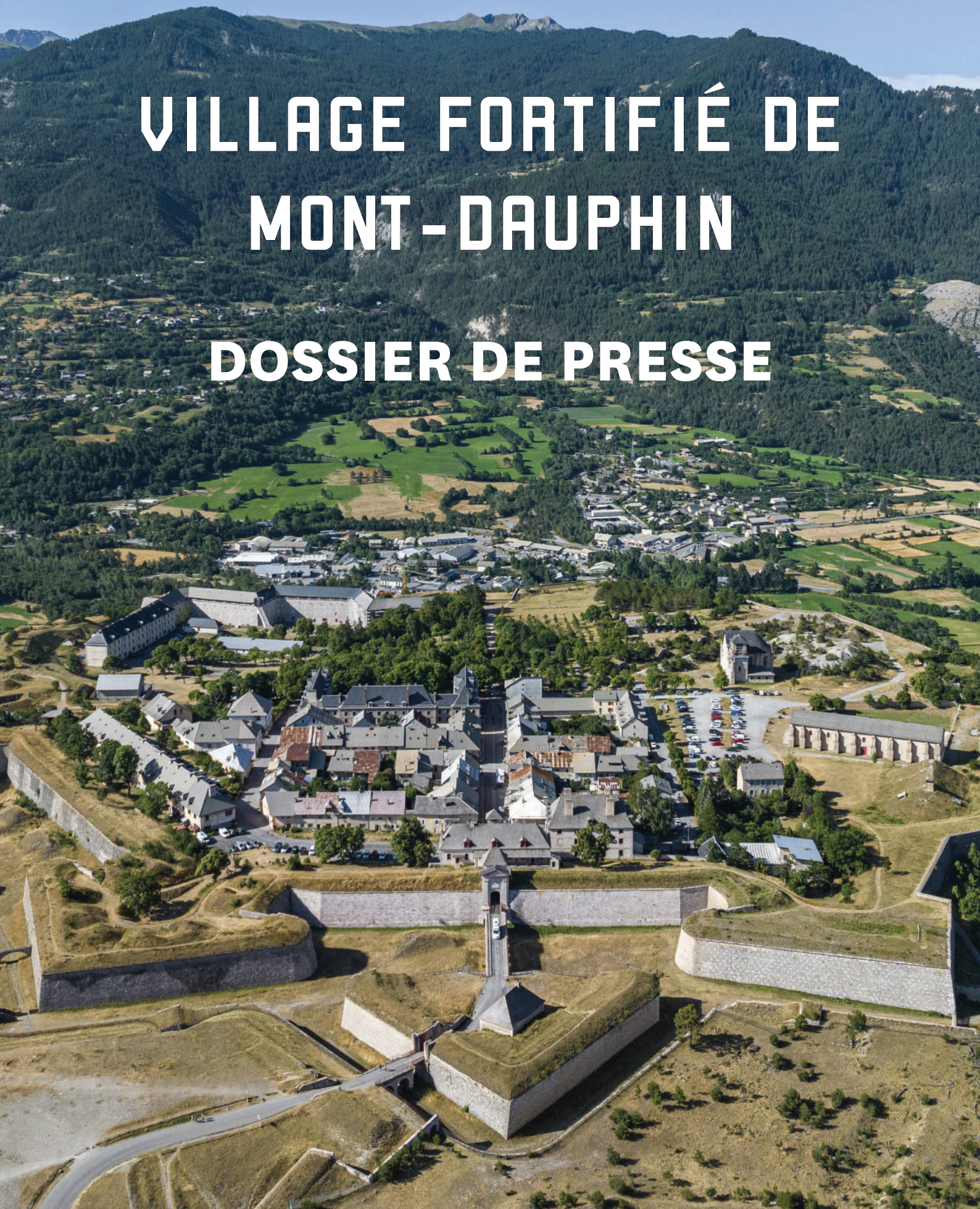


# VILLAGE FORTIFIÉ DE MONT-DAUPHIN

## DOSSIER DE PRESSE



**03** CONTACTS PRESSE  
PRISES DE VUES ET TOURNAGES

**04** MONT-DAUPHIN EN UN COUP D'OEIL

**05** LES GRANDES DATES

**07** UNE PLACE FORTE AU COEUR DES  
ALPES

**09** SÉBASTIEN LE PRESTRE  
UN NOM ROYAL POUR UNE PLACE FORTE  
D'EXCEPTION

**10** UNE FORTERESSE ANCRÉE DANS LA  
GÉOLOGIE ALPINE

**11** EXPLORER MONT-DAUPHIN

**16** QUELQUES ANECDOTES SUR  
MONT-DAUPHIN

**17** L'INCONTOURNABLE : L'EXPOSITION  
LITTLE BOGHORN PAR OUSMANE SOW

**20** LES ÉDITIONS DU PATRIMOINE

**21** NOS TEMPS FORTS ET ÉVÉNEMENTS

**23** NOS ACTIONS ÉDUCATIVES

**25** GROUPES

**26** LOCATION D'ESPACES

**27** INFORMATIONS PRATIQUES ET PLAN

**29** LE CMN EN BREF

# CONTACTS PRESSE

## **Isabelle FOUILLOY JULLIEN**

Administrateur du village fortifié de Mont-Dauphin et du fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon  
isabelle.fouilloy-jullien@monuments-nationaux.fr

## **Amandine AMERDEIL**

Chargée des publics et de la communication  
06 19 37 79 56  
amandine.amerdeil@monuments-nationaux.fr

ESPACE PRESSE



PÔLE PRESSE ET PARTENARIATS DU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

01 44 61 22 96  
presse@monuments-nationaux.fr

Centre des monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint-Antoine  
75 186 PARIS CEDEX 04

# TOURNAGES ET PRISES DE VUES

Le Centre des monuments nationaux propose aux équipes de tournage un ensemble exceptionnel de sites, dont la diversité témoigne de la richesse du patrimoine français.

Ensemble défensif conçu par Vauban et remarquablement conservé, le village fortifié de Mont-Dauphin offre des panoramas spectaculaires et un cadre unique pour le tournage de films, séries, documentaires et productions publicitaires.

PLUS D'INFORMATIONS





**UN SITE INSCRIT À L'UNESCO AU  
TITRE DES FORTIFICATIONS DE  
VAUBAN DEPUIS 2008**

**LABELLISÉ PARMIS LES PLUS  
BEAUX VILLAGES DE FRANCE  
EN 2025**

**UNE PLACE FORTE CLASSÉE  
AU TITRE DES MONUMENTS  
HISTORIQUES DEPUIS 1966**

**PLACE FORTE GÉRÉE PAR  
LE CENTRE DES MONUMENTS  
NATIONAUX DEPUIS 1994**



### 1693 - 1700

Plusieurs réalisations ont lieu à Mont-Dauphin : front d'Eygliers, casernes « vieilles », pavillon des officiers, poudrière et une aile de l'arsenal. Retour de Vauban en juillet 1700. Bénédiction de la première pierre de l'église dont les fondations sont terminées.

**1692**

Prise du Dauphiné par le duc de Savoie. Vauban se rend sur le plateau des Millaures (Mille vents) sur les ordres de Louis XIV et crée le projet de construire une place forte.

**1693**

Début des travaux de Mont-Dauphin.

**1727-1730**

Aménagement d'une grande citerne. En 1728, construction d'une lunette avancée du front d'Eygliers et arrêt de la construction de l'église.

**1701 - 1715**

Construction des casernes « neuves » et suite des travaux de l'église. 1713 : Traité d'Utrecht. Briançon est en première ligne et Mont-Dauphin n'est plus une place-frontière.

**1765**

Construction de la caserne Rochambeau. Un marché hebdomadaire et deux foires annuelles sont créés.

**1745 - 1760**

Aménagement de la batterie du colifichet. Travaux effectués au front d'Embrun et construction de la deuxième aile de l'arsenal.

**1784**

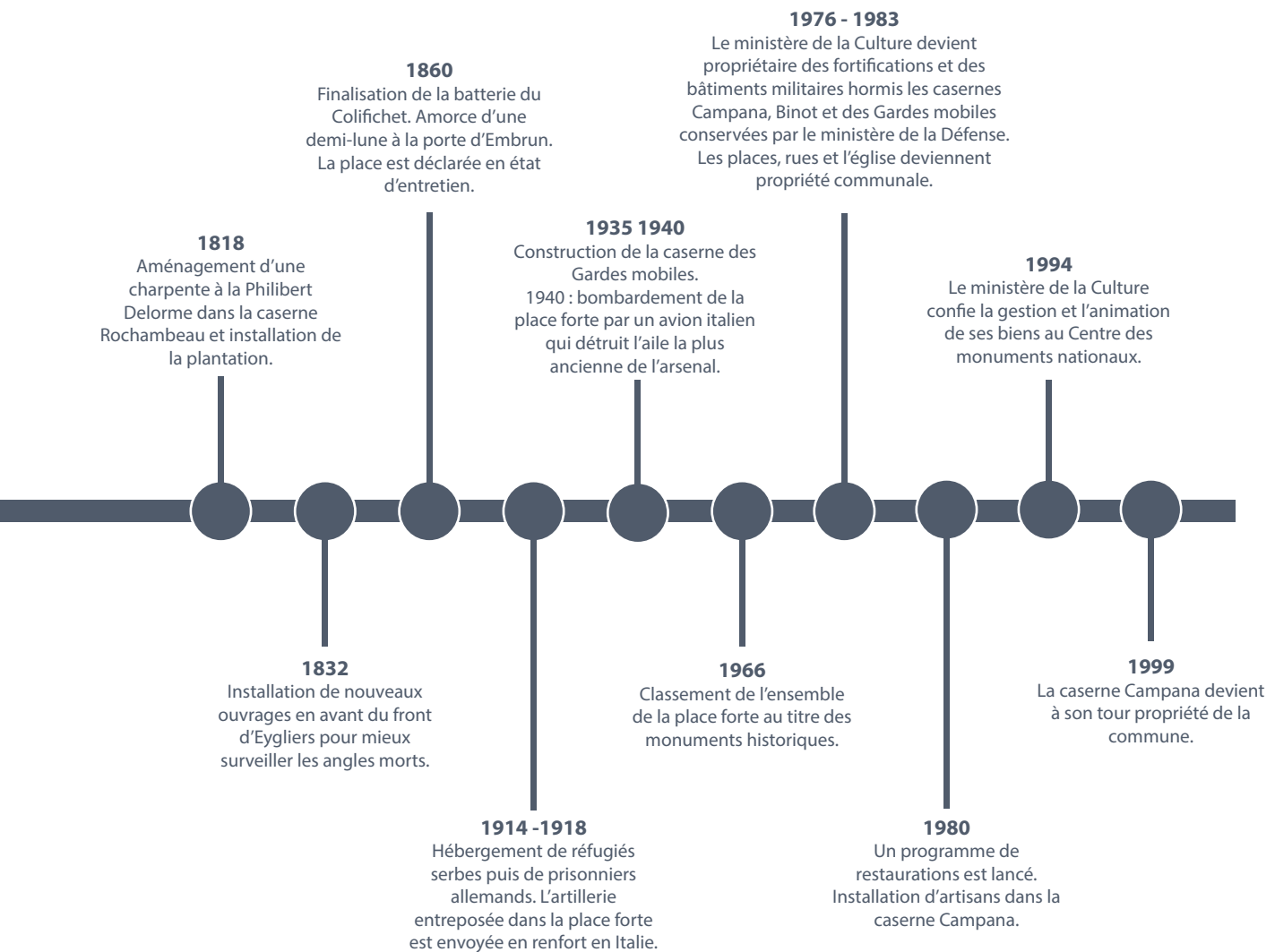
Construction de l'arc boutant de Rochambeau portant un escalier et d'un hôpital militaire.

**1793**

Après la Révolution, Mont-Dauphin change temporairement de nom ! La place forte devient Montlionceau, puis Montlion.

**1802**

Une des trois lunettes prévues par les généraux Rostaing et d'Arçon est achevée. Elle prend le nom de lunette d'Arçon.



# UNE PLACE FORTE AU COEUR DES ALPES

En 1692, la France entre dans la guerre de la Ligue d'Augsbourg. **Victor Amédée II, duc de Savoie**, envahit la haute vallée de la Durance avec 45 000 hommes. Franchissant le col de Larche puis le col de Vars, il prend Guillestre en trois jours, assiège Embrun, Gap et dévaste toute la région, révélant la faiblesse de l'organisation défensive du sud-est.

**Louis XIV** dépêche alors **Vauban** qui choisit un plateau rocheux culminant à **1050 mètres d'altitude** et dominant à la fois le Guil et la Durance. Le site offre un panorama à 360° et permet de surveiller les vallées alentours. Son projet du 25 septembre 1692 prévoit de barrer le seul côté accessible par deux fronts bastionnés réguliers, les trois autres côtés étant protégés par des falaises de 120 mètres.

À l'intérieur, une agglomération doit accueillir casernes, arsenal, poudrières et église. Baptisé « **Mont-Dauphin** », ce site vise à interdire le débouché du col de Vars.

Les travaux débutent en **mars 1693**. Les débuts sont difficiles puisque le roc n'est pas tendre et les pierres locales, des galets ronds, s'assemblent mal provoquant des effondrements. Le maréchal de Catinat, pressé de voir la place défendable, intervient directement dans les travaux.



Mais Vauban ne se contente pas de construire des fortifications et des bâtiments militaires. Il choisit d'ajouter au projet un village pour accueillir une population civile. C'est ce que l'on appelle **une place forte** ! Dans ce territoire reculé au climat rude, il espère ainsi éviter les désertions de soldats en leur offrant des conditions de vie agréables grâce aux auberges et aux commerces. Vauban imaginait le développement d'une véritable petite ville de 2 000 personnes.

Lorsqu'il revient à Mont-Dauphin en 1700 pour une seconde inspection, l'essentiel est déjà construit (fortifications, poudrière, caserne) mais il rédige une « addition » de 57 articles. À la **mort de Vauban en 1707**, le front d'Eyglies est achevé, les casernes « neuves » (Binot) et « vieilles » (Campana) sont construites, ainsi qu'une aile de l'arsenal, la poudrière, un pavillon d'officiers et le chœur de l'église.



En 1713, la signature du **traité de paix d'Utrecht** éloigne la frontière. Mont-Dauphin n'est plus en première ligne et son développement se ralentit. Le front d'Embrun est fermé en 1717, mais les crédits se font rares dans la période sombre de la fin du règne de Louis XIV.

Entre 1728 et 1731, deux ouvrages vitaux sont édifiés : la grande citerne (1 840 m<sup>3</sup>) et la lunette sur la capitale du bastion royal.

La seconde aile de l'arsenal est construite entre 1751 et 1757. Les casemates adossées au front d'Embrun (future caserne Rochambeau) sont achevées en 1782. La poussée cumulée des voûtes menaçant de renverser l'édifice, l'ingénieur Fremond conçoit en 1782 un remarquable arc-boutant portant un escalier vers la terrasse supérieure, exécuté entre 1783 et 1784. Un hôpital est construit à proximité de la grande place d'armes.

**À la veille de la Révolution**, soit près d'un siècle après la fondation, la place forte est fermée et **dotée des édifices indispensables**. Toutefois, l'agglomération reste limitée à quatre ou cinq îlots : **environ 300 habitants vivent à Mont-Dauphin**. La perspective d'une cohabitation avec les militaires et les contraintes liées (couvre-feu, manœuvres militaires, fermeture des portes) n'avaient pas attiré les habitants du territoire. De plus, le traité de paix d'Utrecht stoppa le développement de la garnison et donc l'intérêt de s'y installer pour de nouveaux commerçants.

En 1791, la place est inspectée par les **généraux Rostaing et d'Arçon**. Ce dernier propose de transformer la lunette déjà construite selon un schéma dont il est l'inventeur avec une tour-réduit crénelée, une traverse casematée médiane et une casemate à feux de revers, le tout relié au corps de place par une **communication souterraine de 113 mètres**. Le projet est retenu et achevé en 1803, complété par des contremines en 1822. Cette **lunette d'Arçon** est aujourd'hui la mieux conservée des huit ouvrages de ce type.

Durant les guerres de la Révolution et de l'Empire, la place sert surtout de **dépôt de munitions et de camp de prisonniers**. Les années qui suivent permettent la réalisation d'améliorations pour entretenir les bâtiments et les adapter aux évolutions de l'artillerie. Les batteries du Balai et du Colifichet sont achevées et un magasin à poudre est construit en 1848.

Entre 1819 et 1823, le capitaine Massillon, chef du génie de la place, fait réaliser la fabuleuse **charpente à la Philibert Delorme de la caserne Rochambeau**, qui résout le problème d'étanchéité des voûtes. Il fait également aménager la **plantation** entre 1818 et 1826.



C'est au **XIX<sup>e</sup> siècle** que le village de Mont-Dauphin connaît **le plus d'habitants** : environ 400 personnes en 1850, loin toutefois des 2 000 personnes imaginées par Vauban. En 1860, la place est considérée comme achevée.

Vers 1878, des batteries à munitions sont construites et la poudrière est transformée selon le standard de 1874 : ceinturée de galeries voûtées et recouverte d'un matelas de terre, elle devient le seul cas de poudrière de Vauban ainsi transformée.

En 1879, les parties inachevées de l'église sont démolies. En 1887, le général Boulanger donne aux casernes les noms de **Binot et de Campana**.

La garnison de Mont-Dauphin comptait **un millier d'hommes** à l'origine. **Instrument de dissuasion** efficace, la place forte n'a jamais connu de siège ! La neutralité de l'Italie en 1914, puis son engagement aux côtés de la France en 1915, entraînent l'évacuation de la place forte et le transfert des troupes vers le front du nord-est.

Entre les deux guerres, elle sert de dépôt de munitions et de centre mobilisateur. Au cours de son histoire, Mont-Dauphin ne connaît qu'**un seul fait d'arme** : le **20 juin 1940**, une bombe lancée par un avion italien fait exploser un dépôt d'obus dans l'aile ouest de l'arsenal, détruisant le bâtiment. Ce sera la seule et unique épreuve du feu endurée par la place forte en 250 ans d'histoire.



Après quelques velléités de réoccupation militaire entre 1945 et 1954, la place forte **cesse définitivement d'être garnison**. En 1966, elle est **classée Monument Historique** avant d'être démilitarisée en 1980, date du transfert des fortifications et des principaux bâtiments au Ministère de la Culture. Depuis 2008, elle est inscrite sur la liste du **Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des fortifications de Vauban**.

Mont-Dauphin constitue l'un des témoins les plus représentatifs de la **fortification classique**. Le front d'Eygliers, en parfait état, est peut-être la **réalisation la plus accomplie** du premier système de Vauban. La caserne Rochambeau représente **le plus gros ensemble de casemates** réalisé en France avant la Révolution, complété par l'arc-boutant de Fremond et la charpente de Massillon.

Mont-Dauphin est aujourd'hui un village avec environ **170 habitants** qui jouissent d'un cadre de vie incroyable dans une place forte quasiment intacte.



# SÉBASTIEN LE PRESTRE, SEIGNEUR DE VAUBAN ET MARÉCHAL DE FRANCE (1633-1707)

Né dans la petite noblesse bourguignonne, **Vauban entre au service de Louis XIV en 1653** après avoir combattu dans les rangs de la Fronde. **Ingénieur du roi** dès l'âge de 22 ans, il révolutionne l'art de la guerre en créant une méthode de siège en 12 étapes et en adaptant les fortifications au terrain avec une défense échelonnée en profondeur.

Nommé **Commissaire général aux fortifications** en 1678, il sillonne le royaume (4000 kilomètres par an) pour protéger les frontières, notamment avec son **concept du « pré carré »** au nord-est. Parmi ses réalisations majeures figure **Mont-Dauphin, place forte édifiée à partir de 1693** sur un promontoire rocheux des Hautes-Alpes pour sécuriser la frontière avec le duché de Savoie.

En **53 ans de service**, Vauban participe à 48 sièges, remanie 130 places fortes et en construit une trentaine. Louis XIV le fait **maréchal de France** en 1703, quatre ans avant sa mort. Son cœur repose aujourd'hui aux Invalides.



## UN NOM ROYAL POUR UNE PLACE FORTE D'EXCEPTION



Le village fortifié de Mont-Dauphin doit son nom au **Dauphin de France, fils de Louis XIV**, auquel le site fut dédié lors de sa création à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce nom royal symbolise **l'importance stratégique de la place et l'autorité du pouvoir monarchique** dans une région alors frontalière et vulnérable.

Vauban choisit ce plateau, le **plateau des Millaures (ou des Mille vents)**, dominant la confluence de la Durance et du Guil pour ses atouts militaires exceptionnels : une position naturellement défensive, une large visibilité sur les vallées alpines et un contrôle des voies de passage entre la France et le Piémont.

Conçue comme une place forte imprenable, **Mont-Dauphin incarne le génie de Vauban** et la volonté du royaume de **sécuriser durablement ses frontières alpines**.

« Cette montagne est sans nom, elle en mérite un des plus beaux (...) je ne sais où en prendre un qui soit digne d'elle, à moins que de l'appeler Mont-Dauphin nom qui conviendrait fort à Monseigneur et à la province dont il porte le nom... »

Vauban, 1692



## UNE PLACE FORTE ANCRÉE DANS LA GÉOLOGIE ALPINE

Mont-Dauphin, qui témoigne de la puissance de Louis XIV, couronne un **vaste promontoire rocheux** (plateau des Mille vents) dominant les vallées alpines **du Guil et de la Durance**, creusées par les glaciers de l'ère quaternaire.

Le plateau de Guillestre et le promontoire de Mont-Dauphin forment en réalité **une seule et même terrasse morainique** à travers laquelle le Guil a sillonné des gorges profondes de plus d'une centaine de mètres.

Le sol du plateau est constitué de **poudingue, roche sédimentaire** formée d'un conglomérat de galets liés par un béton naturel très dur.

## UNE PIERRE CHARGÉE D'HISTOIRE

Le **calcaire rose**, appelé « **marbre rose** » est utilisé pour construire la grande majorité de la place forte fut extrait d'une **carrière d'Eygliers**.

Sa **couleur griotte** caractéristique témoigne de l'origine de cette roche sédimentaire : l'océan alpin qui recouvrait ces terres du Jurassique inférieur au Crétacé supérieur.

Cette provenance explique le **grand nombre de fossiles**, notamment d'ammonites, que l'on observe dans les blocs de pierre des bâtiments.

# EXPLORER MONT-DAUPHIN

## LE GLACIS

Bien avant le village, les visiteurs parcourent un terrain dégagé en pente douce qui monte vers les fortifications : **le glacis**. Son rôle ? Obliger les attaquants à progresser à découvert, exposés aux tirs des défenseurs postés sur le chemin couvert et aux canons installés sur les remparts. La crête de ce glacis domine le chemin couvert et le fossé masquant presque entièrement l'escarpe, dont seul le haut reste visible. Cette **conception typique de Vauban** protège intelligemment les bastions et la courtine des tirs directs du canon. Autre avantage : les bâtiments restent invisibles derrière la crête du glacis et sont donc à l'abri.

Entre le front bastionné et la lunette d'Arçon, le glacis se rétrécit progressivement. Résultat : les assaillants se retrouvent concentrés dans un espace étroit tandis que les défenseurs, répartis sur une large zone, peuvent concentrer leurs tirs sur cette zone resserrée.

## LA PORTE DE BRIANÇON

La **porte de Briançon** constitue l'**entrée principale** de la place forte et du village actuel de Mont-Dauphin. Implantée au centre de la courtine reliant le bastion du Roi à celui de Bourgogne, elle est précédée d'un **pont franchissant un vaste fossé**. À l'extrémité du pont se dresse le pavillon de la porte, composé de deux pilastres doriques supportant un entablement et un fronton, surmontés d'un toit pyramidant. L'arche d'entrée est dominée par un tableau saillant en pierre, destiné à recevoir les armoiries royales, jamais réalisées.

Passé la porte, un couloir voûté assurait le contrôle des accès : il était notamment possible d'y abaisser une herse perfectionnée, appelée « orgues ». Une seconde porte à double battant précédait un espace plus large organisé en deux travées, communiquant avec des bas-côtés par trois arcades.



L'ensemble, situé sous le **pavillon dit « de l'Horloge »**, abritait au rez-de-chaussée un corps de garde et une prison, et à l'étage le logement du capitaine des portes et des officiers. Un ingénieux système de pont-levis à bascule arrière complétait le dispositif défensif.

## LA LUNETTE D'ARÇON



La **lunette d'Arçon** est un ouvrage militaire avancé construit **entre 1728 et 1731** sur le glacis de Mont-Dauphin. Initialement conçue par Vauban comme une demi-lune destinée à surveiller un angle mort du front d'Eygliers, elle est la seule des trois lunettes prévues à avoir été réalisée.

En 1791, le **général d'Arçon** ordonne sa transformation en une lunette à réduit de sûreté dotée de casemates à feux de revers, donnant naissance à l'ouvrage tel qu'on le connaît aujourd'hui. Complétée à l'extérieur par une tour coiffée d'un cône couvert d'ardoises, elle renferme à l'intérieur un dispositif défensif ingénieux.

Son accès unique se fait par **un souterrain d'une centaine de mètres**, ouvrant dans la contrescarpe du fossé devant le bastion du Roi. L'ensemble est complété par plusieurs galeries de contremines, destinées à neutraliser les positions ennemies, ainsi que par une salle de repos pour les soldats.

## L'ARSENAL

L'**arsenal de Mont-Dauphin**, prévu dès le projet initial de Vauban en 1693, illustre l'évolution des constructions militaires au XVIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, seule une partie subsiste, le premier bâtiment ayant été **détruit le 22 juin 1940** lors de l'explosion d'un dépôt d'obus à la suite d'un bombardement italien.



**Édifié entre 1751 et 1757**, le bâtiment impressionne par ses dimensions et sa robustesse : de plan rectangulaire, il s'élève sur deux niveaux et un étage de comble, protégés par des **murs de 2,50 mètres d'épaisseur** renforcés par de puissants contreforts. Son architecture intérieure, composée de vastes espaces voûtés, témoigne d'un savoir-faire technique remarquable. L'arsenal servait à stocker les canons, les armes et les munitions.

Les façades, soigneusement ordonnancées, conservent les **codes de l'architecture militaire de l'époque**, tandis que certaines pierres d'attente révèlent un projet d'agrandissement resté inachevé. Restauré récemment, l'arsenal, **construit en pierre de taille et calcaire rose local**, est aujourd'hui un élément majeur du patrimoine de la place forte. Situé entre l'église et la poudrière, il accueille expositions et événements.

## LA POUDRIÈRE

La **poudrière de Mont-Dauphin, construite dès 1694**, est **l'un des premiers bâtiments édifiés** sur la place forte. Elle illustre les innovations architecturales mises en œuvre pour stocker et protéger les munitions les plus dangereuses du royaume.

Implantée parallèlement au front du Guil, à proximité de l'arsenal, la poudrière se présente à l'origine comme un vaste bâtiment rectangulaire isolé au centre d'une cour, entouré d'un mur de soutènement garantissant une distance de sécurité en cas d'explosion.



Conçue « à l'épreuve de la bombe », la chambre à poudre est protégée par des murs de **plus de trois mètres d'épaisseur** et une haute voûte en berceau brisé, soutenue par de puissants contreforts. L'organisation intérieure, répartie sur deux niveaux, repose sur une structure ingénieuse de poteaux de bois et de dés en pierre de taille, associée à un système de ventilation élaboré permettant de **conserver jusqu'à 85 tonnes de poudre** à l'abri de l'humidité.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la poudrière fait l'objet d'une importante **modernisation afin de répondre aux évolutions de l'artillerie**. Des galeries d'assèchement, une chambre des lanternes et un épais recouvrement de terre transforment alors l'édifice en un véritable bunker enterré, dont la date de 1882 est encore visible au-dessus de l'entrée.

## L'ÉGLISE SAINT-LOUIS



L'église Saint-Louis de Mont-Dauphin, **commencée en 1697**, demeure un témoignage monumental d'un projet ambitieux resté inachevé. **Seul le chœur**, édifié entre 1715 et 1720, **subsiste aujourd'hui**. Comme pour la collégiale de Briançon, également conçue par Vauban, le modèle retenu s'inspirait de l'église Saint-Louis de Grenoble.

Le clocher, implanté à l'angle formé par le chœur et le transept, n'a été que partiellement érigé. La nef et le transept, pourtant élevés jusqu'à la naissance des voûtes, **ont été démontés dans les années 1880** afin de permettre l'installation de batteries d'artillerie.

Les volumes encore visibles aujourd'hui donnent la mesure de l'ampleur du projet initial et des ambitions portées pour la place forte de Mont-Dauphin. L'abside semi-circulaire conserve un couronnement ornemental de pots-à-feu, dont un seul est parvenu jusqu'à nous dans son intégralité, les autres ayant été dérobés.

À l'intérieur, l'autel massif, classé monument historique, constitue un élément patrimonial majeur, rappelant la vocation spirituelle de ce lieu au cœur d'un ensemble défensif d'exception.

## LE PAVILLON DE L'HORLOGE ET LE PAVILLON DES OFFICIERS

La place Vauban constitue l'un des espaces structurants de la ville fortifiée de Mont-Dauphin. Le couloir de la porte de Briançon y débouche directement, tandis qu'elle s'ouvre également sur la rue principale, dédiée au maréchal de Catinat, qui descend vers une fontaine marquant le croisement avec une rue transversale. Cet ordonnancement régulier **illustre le plan en damier caractéristique de l'urbanisme militaire**, où chaque élément est pensé pour la lisibilité, la circulation et la discipline.

Les **maisons particulières** devaient répondre à des exigences de solidité et de régularité : caves voûtées servant d'abri, façades soigneusement appareillées, encadrements d'arcades sous lesquelles prenaient place des boutiques.

Dominant la place, **le pavillon de l'Horloge** marque la façade intérieure de la porte de Briançon par trois arcades correspondant au débouché de trois couloirs parallèles. Un petit clocheton carré y supporte l'horloge, repère essentiel du rythme quotidien de la garnison. Ce bâtiment accueillait une partie de l'état-major de la place forte. À proximité, **le pavillon des officiers**, vaste bâtiment achevé en 1700, bordait la place et était destiné au logement des lieutenants et capitaines célibataires, qui y disposaient de modestes appartements de deux pièces pourvus de cheminées. Un second pavillon, prévu dans le projet initial, ne fut jamais réalisé.



## LA PLANTATION

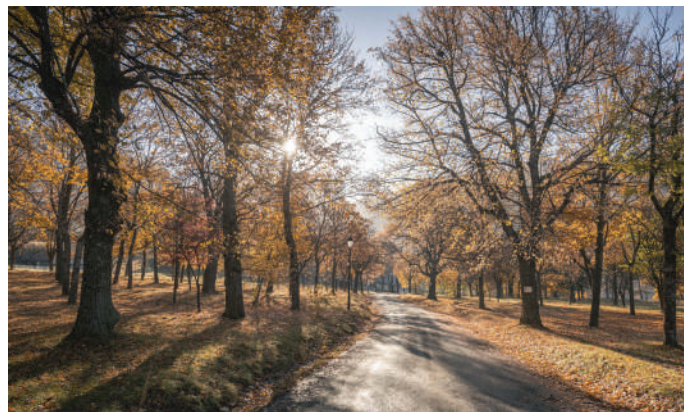
La **plantation de Mont-Dauphin**, située à proximité de l'enclos du petit cimetière où reposent habitants et militaires morts en garnison, occupe une partie du plateau qui était **à l'origine totalement dépourvu d'arbres**. Le projet de boisement visait à améliorer un environnement jugé insalubre, à humidifier l'atmosphère et à offrir à la population un ombrage jusque-là inexistant, dans un contexte où l'air de Mont-Dauphin avait la réputation d'être source de maladies, souvent liées en réalité à un manque d'hygiène.

La plantation **répondait aussi à des besoins militaires** : toute place forte devait disposer de bois pour la construction de palissades et de blindages. Une première tentative de boisement est engagée en 1802, sans succès.

Entre 1818 et 1826, le capitaine du génie Massillon, alors en charge de Mont-Dauphin, conduit une nouvelle campagne plus réfléchie. Les essais montrent que certaines essences, comme les peupliers et les ormeaux, ne s'adaptent pas au sol et périssent, tandis que **les frênes et les tilleuls**, plus vigoureux, parviennent à s'implanter progressivement.

Le sol poreux est alimenté par le trop-plein des fontaines, acheminé jusqu'à la plantation, permettant la survie de ces arbres malgré des conditions difficiles. Bien que demeurée clairsemée, la plantation s'est maintenue dans le temps.

Depuis 1968, **une haie de cyprès** y joue un rôle essentiel de **coupe-vent**, renforçant la protection et le confort de cet espace paysager au sein de la place forte.



## LES BATTERIES D'ARTILLERIE

Les batteries d'artillerie témoignent de l'adaptation progressive du site aux évolutions de l'art de la guerre. Ces dernières ont été installées à des emplacements permettant la riposte contre des tirs d'artillerie à longue portée, provenant d'un adversaire encore éloigné. Les **pierres issues de la démolition d'une partie de l'église Saint-Louis** furent réemployées pour l'aménagement de ces batteries.

Chaque emplacement de tir est organisé en alvéoles encadrées par deux traverses-abris, constituées de voûtes en pierre recouvertes de terre. Ces structures servaient à la fois de soutes à munitions pour les canons et de refuge pour les artilleurs. Conçues pour limiter les effets destructeurs des impacts, les traverses permettaient d'arrêter les éclats d'obus et d'éviter les enfilades meurtrières, offrant ainsi une protection essentielle aux servants de l'artillerie tout en assurant l'efficacité défensive de la place forte de Mont-Dauphin.

## LES CASERNES BINOT ET CAMPANA

Les **casernes Campana** et **Binot** témoignent de l'organisation militaire et des conditions de vie de la garnison de Mont-Dauphin. Les **casernes dites « vieilles » ou Campana**, développées sur deux niveaux, comprenaient des chambres dotées d'une fenêtre et d'une cheminée servant principalement à la préparation des repas, en l'absence de cuisine collective. Chaque chambre accueillait quatre lits qui n'avaient que **deux places pour trois soldats**. Les conditions d'hygiène y étaient très précaires : latrines suspendues sur l'escarpe, absence de soins corporels et de blanchisserie couverte, favorisant la vermine et une santé fragile de la garnison.

Depuis 1980, le bâtiment a été **reconverti pour accueillir des artisans** et appartient à la commune depuis 1999.

Les **casernes « neuves », ou casernes Binot**, commencées en 1700, sont construites selon les principes de Vauban par juxtaposition de modules capables d'héberger une compagnie. Adaptées à la pente du terrain, elles sont disposées en gradins, avec un couloir et un escalier centraux desservant quatre chambres par niveau. Implantées près de l'enceinte et parallèles à son tracé, elles appartiennent toujours au **ministère des Armées** et abritent aujourd'hui une résidence de vacances de l'armée, visible uniquement de l'extérieur.

## LA CASERNE ROCHAMBEAU



La **caserne Rochambeau** s'étend sur **260 mètres** le long de l'enceinte de Mont-Dauphin, édifiée après 1750. Exceptionnellement, cette muraille présente très peu d'embrasures de tir : elle joue surtout un rôle défensif passif, la hauteur de l'escarpe faisant écran par rapport au plateau de Guillestre. Les casemates, adossées à la face interne du mur, fournissent de vastes logements pour la troupe.

Dans la cour intérieure, l'œil est immédiatement attiré par **l'arc-boutant construit en 1784** pour soutenir le saillant de la caserne.



Sa courbe, calculée par l'ingénieur Frémond, est à la fois élégante et fonctionnelle : ses reins portent **un escalier monumental donnant accès aux combles** par deux grandes portes et menant à une fontaine qui se déversait autrefois dans un bassin décoré par trois masques décoratifs.

Le toit, à l'origine couvert de lauzes brutes, a été **remplacé vers 1930 par des ardoises taillées**. Les austères façades, où le plein des murs domine largement le vide des baies, confèrent à la caserne une impression de grandeur et de puissance, emblématique de l'architecture militaire de Mont-Dauphin.

## LA CHARPENTE

La charpente de la caserne Rochambeau, **couvrant l'intégralité du bâtiment au XIX<sup>e</sup> siècle**, est inspirée du procédé de **Philibert Delorme** inventé durant la Renaissance.

Conçue avec des **petits bois de 1,20 m maximum**, elle permettait d'éviter des piliers centraux, offrant ainsi un espace dégagé idéal pour **l'entraînement et le stockage des troupes**. Initialement conçue pour protéger le toit-terrasse destiné à la défense de la place forte contre les sièges et les intempéries, cette charpente impressionne par sa technique ingénieuse et sa légèreté. **Restaurée entre 2015 et 2025**, sa partie est accueillie aujourd'hui l'exposition d'art contemporain **Little Bighorn, d'Ousmane Sow**.



## LES CAVES D’AFFINAGE

Les **caves d’affinage de la caserne Rochambeau** ont été inaugurées en **septembre 2020**, fruit d’un projet de réutilisation du patrimoine lancé en 2015. La Fromagerie d’Eyglies (issue de la Coopérative Laitière des Alpes du Sud), recherchait un espace idéal pour affiner ses fromages. Les caractéristiques architecturales de la caserne, héritées du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (épaisseur des murs assurant une température constante, voûtes favorisant une ventilation naturelle) en ont fait le lieu parfait pour cette activité.

Les caves offrent aujourd’hui **une température stable de 12 °C et un taux d’humidité de 98 à 99 %**, conditions optimales pour l’affinage de fromages tels que le bleu du Queyras, la raclette, la tomme de montagne, le fondant, le duo, la cabrette et le fruité. Pour protéger le sol originel et gérer l’humidité, **un plancher en bois a été installé**, posé sur du sable et du gravier dans les chambres où le sol d’origine en calade devait être préservé, garantissant ainsi la réversibilité de l’aménagement dans ce monument historique.



Ce projet s’inscrit dans la démarche **CMN 2030**, qui vise à inventer de nouveaux modes de collaboration pour et avec les territoires. Il participe au renforcement et à la structuration des liens avec les acteurs locaux, au développement de démarches participatives associant visiteurs et habitants, et à l’émergence de nouveaux usages au sein des monuments, afin qu’ils soient pleinement habités, partagés et valorisés. **Depuis 2026, un partenariat avec la laiterie du col Bayard** prolonge cette aventure, permettant de poursuivre l’affinage des fromages au cœur du monument.

## L’ODCVL - PAVILLON DES OFFICIERS

La vision d’Odcvl est celle d’un **tourisme social et laïc** qui préserve les milieux et les cultures, rapproche les personnes, aiguise les sens et développe la curiosité et le respect. Le projet est de **permettre le départ en vacances au plus grand nombre**. Odcvl, depuis 1939, a l’ambition de rester une référence militante et ambitieuse qui souhaite développer son attractivité, faire reconnaître ses qualités et affirmer sa personnalité. Défendre ces ambitions, c’est aussi un prix juste et une qualité forte : **la création de séjours sur-mesure à destination des publics scolaires, touristiques et sportifs, entreprises et vacances**.

Au **Pavillon des Officiers**, cette vision se traduit par la valorisation du patrimoine exceptionnel de Mont-Dauphin, des activités axées sur la découverte du territoire, de son histoire et de son environnement naturel, une attention portée au respect de l’environnement : sensibilisation à l’écologie, consommation responsable, partenariats locaux.

Le pavillon des officiers est propriété du **Ministère de la culture** et géré par le **Centre des monuments nationaux**. L’Odcvl en assure l’exploitation dans le cadre d’une concession de longue durée, illustrant de nouveaux modes de collaboration inscrits dans le projet **CMN 2030**.



# QUELQUES ANECDOTES SUR MONT-DAUPHIN

**01** « Un plateau béni des dieux »... C'est en ces termes que Vauban qualifie le site lors de sa découverte. Et pour cause : le célèbre ingénieur militaire de Louis XIV trouve ici la configuration idéale. Un promontoire rocheux dominant le carrefour de plusieurs vallées, offrant une position stratégique exceptionnelle. Mieux encore : tous les matériaux nécessaires à l'édification de fortifications imprenables sont disponibles à proximité immédiate.

Bâtir une ville de toutes pièces, ex-nihilo : un défi titanesque que Vauban n'a relevé que neuf fois. Mont-Dauphin rejoint ainsi un cercle très fermé de cités militaires créées de A à Z par le génie de Louis XIV. Ses huit « sœurs » ? Mont-Louis (66), Longwy, Neuf-Brisach (68), Phalsbourg (57), Sarrelouis ou Saarlouis (Allemagne), Huningue (68), Fort-Louis (67), et Mont-Royal – cette dernière, construite près de Traben en Allemagne, ayant été détruite dès 1697.

**02**

**03** Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, pas moins de quatre auberges accueillent soldats, voyageurs et ouvriers sur Mont-Dauphin. « Le Lion d'Or », « La Chasse Royale », « Les Trois Lions » et « La Croix Blanche » témoignent de la vitalité de cette place forte naissante.

Dans les années 1980, la démilitarisation de Mont-Dauphin semble sonner le glas de la cité : à peine trente habitants y résident encore. Mais quarante ans plus tard, le site renaît ! Aujourd'hui, 170 personnes ont choisi d'y poser leurs valises, séduits par ce cadre de vie hors du commun.

**04**

**05** Au pied du promontoire rocheux, la nature réserve une surprise de taille : des marmottes ont élu domicile sur les flancs de Mont-Dauphin ! Le sentier des marmottes, à Eyglies-gare, offre une balade familiale exceptionnelle sous le regard du site inscrit à l'UNESCO. D'avril à mi-octobre, ces petites sentinelles des Alpes se laissent observer sans crainte. Pour préserver leur bien-être, une seule règle : admirez-les sans les nourrir, sans les toucher et restez sur le sentier balisé.

À Mont-Dauphin, les traditions sont bien vivantes ! Chaque 11 novembre, après la cérémonie commémorative, place à la convivialité avec la fameuse « soupe au caillou ». Les enfants partent en quête d'ingrédients de porte en porte, la marmite mijote, et tout le voisinage se retrouve autour d'un repas partagé. Le lendemain, nouvelle tradition : rendez-vous à la plantation pour le goûter où petits et grands rassemblent les feuilles mortes en un immense tas moelleux, puis chacun leur tour, sautent dedans.

**06**

**07** Construire une ville sur un plateau rocheux sans la moindre eau ? Vauban relève le défi en captant celle de deux sources des alentours. L'eau chemine jusqu'à la place forte par des « bourneaux ». En temps de paix, plusieurs fontaines alimentent la ville. Mais en cas de siège, les conduites seraient coupées : deux citernes assurent donc la réserve. Le système a ses faiblesses : les bourneaux mal enterrés gèlent régulièrement. Une sentinelle veille alors près de la fontaine, prête à alerter le fontainier. Quant aux citernes mal entretenues, elles provoqueront plusieurs épidémies de typhoïde.

# L'INCONTOURNABLE

## L'EXPOSITION LITTLE BIGHORN - OUSMANE SOW

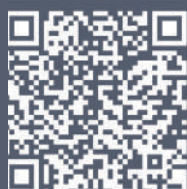


Constituée de **trente-cinq pièces sculptées**, la série «**Little Bighorn**» forme dans son ensemble une dizaine de scènes de combats en référence au célèbre affrontement qui opposa les Indiens des Plaines à l'armée fédérale des États-Unis en 1876.

La série est composée de **onze chevaux et vingt-quatre personnages**. Toutes les œuvres ont été sculptées selon une technique propre à **Ousmane Sow** : structure en fer à béton – paille plastique fondue et modelée, puis toile de jute enduite d'une matière de sa composition.

L'œuvre «**Little Bighorn**» est **exposée sous l'exceptionnelle charpente à la Philibert Delorme**, datant du XIX<sup>e</sup> siècle constituée de bois assemblés, dans le comble de la caserne Rochambeau de Mont-Dauphin

PLUS D'INFORMATIONS



### LITTLE BIGHORN - DÉFIS EN FAMILLE !

En autonomie, (re)découvrez l'exposition **Little Bighorn par Ousmane Sow** ponctuée d'étapes **spécifiquement conçues pour les familles**.

À chaque arrêt, familiarisez-vous un peu plus avec l'histoire et le dénouement de cette bataille. Côté les grands personnages qui ont participé à cet événement historique, tels que Sitting-Bull, Crazy Horse ou encore le Général Custer.

**Des défis à accomplir ensemble** vous seront proposés pour vous immerger dans l'ambiance de la bataille de Little Bighorn : tenir une posture, reconnaître des sons et des matériaux ou encore découvrir votre nom d'amérindien.

Ce **parcours inédit, spécialement pensé pour les familles**, vous offrira de beaux moments de complicité, les sens et le corps en éveil !

# UNE OEUVRE MAJEURE D'OUSMANE SOW

En 1999, le sculpteur sénégalais **Ousmane Sow** achève **Little Bighorn**, un ensemble monumental de **trente-cinq sculptures** (vingt-trois hommes, une femme et onze chevaux) en taille réelle ou supérieure.

Cette série spectaculaire reconstitue plusieurs scènes de la **bataille de Little Bighorn (1876)**, dernière grande victoire des Sioux et des Cheyennes sur l'armée fédérale américaine.

Réalisées selon la technique singulière développée par Ousmane Sow, les sculptures associent **une armature en fer à béton à une matière composite constituée de paille plastique fondue et modelée, recouverte de toile de jute enduite d'un mélange élaboré par l'artiste lui-même**. Cette méthode confère aux figures une puissance expressive et une présence physique saisissantes.



La série est déployée dans la **partie Est du comble**, organisée en deux ailes distinctes. Cette scénographie respecte la volonté de l'artiste de dissocier **les deux temps de la bataille** : d'un côté, le cœur de l'affrontement et de l'autre, des scènes marquant la défaite progressive des troupes américaines. Le public circule librement de part et d'autre des sculptures, immergé au plus près de l'action.

L'entrée de la première aile est marquée par la **figure de Sitting Bull** en prière, représenté lors de la Danse du Soleil, à l'écart du combat. Tournant le dos à la bataille, il fait face à une succession de scènes emblématiques.

La fin d'un parcours, montrant un cavalier indien portant secours à un compagnon blessé ; La riposte de **Chief Gall**, où des soldats combattent dos à dos tandis que le chef indien riposte depuis son cheval à terre ; **Crazy Horse** est assailli, scène incluant **Moving Robe**, seule femme ayant pris part à la bataille ; enfin, La charge de **Two Moons**, scène centrale de la série, où le chef chevauche parmi quatre chevaux morts pour attaquer deux soldats, dont l'un est présenté comme un traître indien.

Dans l'autre aile, Le clairon annonce à la fois la levée du camp indien et la défaite américaine. Le parcours s'achève sur La retraite du soldat, figure solitaire dessellant son cheval, précédée de scènes particulièrement dures telles que la mort de **Custer**, la bagarre au couteau, la scène de scalp ou l'Indien dépouillant un soldat mort.

À l'extrémité de la galerie, **un espace de médiation** permet d'approfondir la découverte de l'œuvre et du parcours d'Ousmane Sow. Le visiteur peut notamment visionner un extrait du documentaire de Béatrice Soulé, qui a suivi pendant un an la création de Little Bighorn dans l'atelier de l'artiste à Dakar. Des repères historiques viennent également éclairer le contexte et les enjeux de la bataille.



Présentée pour la première fois à **Dakar**, la série est ensuite exposée sur **le Pont des Arts à Paris**, une étape décisive qui contribue à la reconnaissance internationale d'Ousmane Sow.

**Depuis 2021**, Little Bighorn est installée pour une **durée de dix ans** dans le comble de la caserne Rochambeau à Mont-Dauphin, sous la remarquable **charpente « à la Philibert Delorme »**.

Des **travaux d'aménagement spécifiques** (installation électrique et création d'un parcours de visite) ont été menés pour accueillir l'œuvre, tandis que les sculptures ont fait l'objet d'une campagne de restauration de plusieurs semaines avant leur ouverture au public.



## OUSMANE SOW (1935–2016)

**Artiste sculpteur sénégalais**, Ousmane Sow a bouleversé le regard porté sur la sculpture en redonnant au corps toute son âme. **Révélé à plus de cinquante ans** avec la série emblématique **Nouba**, il impose une œuvre puissante, habitée par le mouvement, la lutte et la dignité humaine. **De Dakar à Paris**, de la Documenta de Kassel à la Biennale de Venise, son travail s'impose rapidement sur la scène internationale.

**Travaillant par séries – Nouba, Masaï, Zoulou, Peulh** – il explore les cultures africaines et américaines, nourrissant son art de l'histoire, de l'ethnologie, de la photographie et du cinéma. Premier artiste noir élu à l'Académie des Beaux-Arts, Ousmane Sow laisse une œuvre monumentale et profondément humaine.

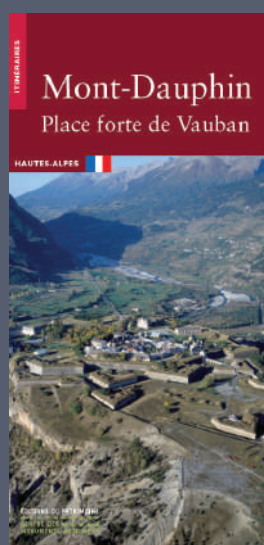
**En 1999, il termine l'œuvre Little Bighorn**, composée de trente-cinq sculptures (23 hommes, 1 femme et 11 chevaux) en taille réelle ou augmentée. Cette série de sculptures représente des scènes de la célèbre bataille de Little Bighorn, dernière victoire des Sioux et des Cheyennes sur l'armée fédérale américaine en 1876. D'abord **exposée à Dakar**, l'œuvre fait ensuite partie d'une **exposition sur le pont des arts à Paris**, qui participe à la reconnaissance internationale d'Ousmane Sow.

# LES ÉDITIONS DU PATRIMOINE

Parmi les publications sur **Mont-Dauphin** figurent plusieurs titres des **Éditions du patrimoine**, maison d'édition du **Centre des monuments nationaux**. Reconnues pour la qualité scientifique et iconographique de leurs ouvrages, elles offrent un regard à la fois accessible et rigoureux sur les grands sites patrimoniaux français.

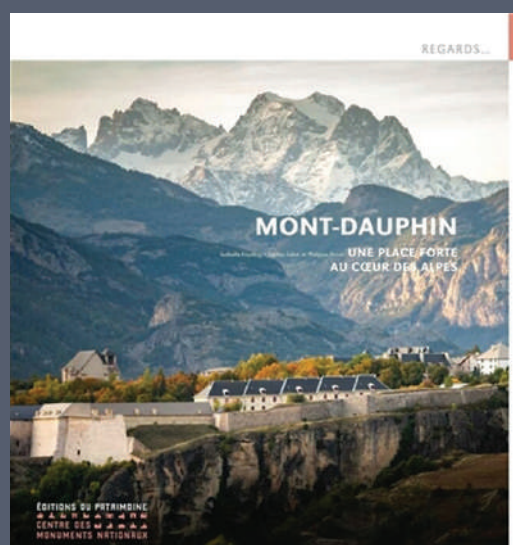
**Les livres consacrés à Mont-Dauphin** permettent notamment de : comprendre le rôle stratégique de la place forte, explorer les spécificités de son urbanisme militaire, découvrir l'évolution du site à travers les siècles et approfondir la connaissance de son inscription au patrimoine mondial.

Richement illustrés, ces ouvrages s'adressent aussi bien aux **passionnés d'histoire** qu'aux **visiteurs** désireux de conserver une trace durable de leur passage.



## Mont-Dauphin, place forte de Vauban

Construit par Vauban sur un promontoire rocheux aux abrupts grandioses, Mont-Dauphin s'inscrit dans des parcs naturels prestigieux.



## Mont-Dauphin : une place forte au coeur des Alpes

Album consacré à ce chef-d'oeuvre de Vauban, haut lieu de l'architecture militaire. Imaginée suite à l'attaque de 1692 orchestrée par Victor-Amédée II, alors duc de Savoie, cette oeuvre architecturale entrée à l'Unesco en 2008 n'a été achevée qu'au XIXe siècle. Reconnue pour sa charpente exceptionnelle, la caserne Rochambeau accueille La bataille de Little Bighorn du sculpteur Ousmane Sow.

Les éditions du patrimoine et les livres sur Mont-Dauphin **sont disponibles dans notre boutique physique** au 1, place Vauban à Mont-Dauphin mais également sur **notre boutique en ligne**. Cette offre permet à chacun (visiteurs, chercheurs, enseignants ou amateurs de patrimoine) d'accéder facilement à des contenus de qualité.

[www.boutiquedupatrimoine.fr/fr/products/39-place-forte-de-mont-dauphin](http://www.boutiquedupatrimoine.fr/fr/products/39-place-forte-de-mont-dauphin)

ÉDITIONS DU PATRIMOINE  
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

# NOS TEMPS FORTS

## NOS VISITES COMMENTÉES

### FORTIFICATIONS ET BÂTIMENTS MILITAIRES

Découvrez l'histoire étonnante de Mont-Dauphin et le système défensif redoutable conçu par Vauban en suivant une visite commentée des fortifications et des bâtiments militaires.

**Avril et mai : mercredis et samedis et les 8, 14 et 15 mai à 14h30.**

**Septembre et juin : du mardi au dimanche à 10h et 14h30.**

**Juillet et août : du mardi au dimanche à 10h, 14h30 et 15h30.**



## EXPOSITION

### LITTLE BIGHORN - OUSMANE SOW

Caserne Rochambeau

A travers cette exposition, confrontez-vous aux trente-cinq sculptures monumentales d'Ousmane Sow et revivez la bataille de Little Bighorn, dernière victoire des natifs américains sur l'armée américaine.

**D'avril à mai et octobre : tous les dimanches mais aussi les mercredis des vacances scolaires, les 8, 14 et 15 mai de 14h15 à 17h.**

**De juin à septembre : du mardi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.**



## TARIFS

Tarif plein pour la visite commentée ou l'exposition **7 €**

Tarifs réduits et gratuits sous conditions.

Réservations sur la billetterie du village fortifié de Mont-Dauphin :

[www.village-fortife-montdauphin.fr](http://www.village-fortife-montdauphin.fr)

## BILLETTERIE/BOUTIQUE

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai : de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre de 10h à 12h30 et de 14h à 18h15.

Fermée les lundis.

Fermée les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 11 novembre et 25 décembre.

## NOS AUTRES EVENEMENTS

Située au cœur des **Hautes-Alpes**, la place forte de Mont-Dauphin déploie chaque année **une programmation culturelle** riche, vivante et accessible à tous.

**D'avril à octobre**, la saison culturelle s'intensifie et fait vibrer le monument au rythme de nombreux rendez-vous. **Événements nationaux**, temps forts portés par **le Centre des monuments nationaux** et propositions spécifiquement imaginées pour Mont-Dauphin composent une offre variée, pensée pour les petits comme pour les grands, pour les habitants du territoire comme pour les visiteurs de passage.

Sport, nature, patrimoine, métiers d'art, art contemporain et création actuelle dialoguent dans un cadre architectural exceptionnel. Expositions temporaires présentées dans l'Arsenal, festivals, rencontres, démonstrations, spectacles, visites, ateliers et animations participatives viennent enrichir l'expérience des visiteurs et offrir de nouvelles manières de découvrir le site.

À travers cette programmation plurielle, Mont-Dauphin affirme sa vocation de lieu de vie et de partage.



Retrouvez les dates des événements et la programmation détaillée de l'année sur notre site :

[www.village-fortifie-montdauphin.fr](http://www.village-fortifie-montdauphin.fr)



# NOS ACTIONS ÉDUCATIVES



## CONTACT

Amandine Amerdeil

06 19 37 79 56

[amandine.amerdeil@monuments-nationaux.fr](mailto:amandine.amerdeil@monuments-nationaux.fr)

**Le service des actions éducatives du village fortifié de Mont-Dauphin**, géré par le **Centre des monuments nationaux**, a pour mission de faire découvrir ce site exceptionnel au plus grand nombre, et tout particulièrement aux publics scolaires et éducatifs.

La place forte constitue un support pédagogique remarquable pour aborder l'histoire, l'architecture militaire, le patrimoine, mais aussi des thématiques artistiques, scientifiques et environnementales.

Le service des actions éducatives propose **une programmation riche et diversifiée, adaptée à tous les niveaux scolaires, de la maternelle au lycée**. Les activités se déclinent sous forme **de parcours-découverte et d'ateliers du patrimoine**, favorisant à la fois l'acquisition de connaissances, l'expérimentation sensible et la participation active des élèves.

Ces dispositifs pédagogiques s'appuient sur des outils variés et des approches pluridisciplinaires, en cohérence avec les programmes scolaires et l'éducation artistique et culturelle.

Soucieuse d'accompagner les enseignants dans leurs projets, l'équipe du service des actions éducatives conçoit également **des visites et ateliers** sur mesure, adaptés aux objectifs pédagogiques et aux spécificités des groupes accueillis. Des ressources pédagogiques et des formations viennent compléter cette offre, afin de faciliter la préparation et l'exploitation des visites.

À travers ses actions, le service des actions éducatives de Mont-Dauphin œuvre à **transmettre le goût du patrimoine, à développer l'esprit critique et la sensibilité artistique** des élèves, et à faire du monument un véritable lieu d'apprentissage, de découverte et de partage.



# NOS PARCOURS

## CYCLE 1

### MA PREMIÈRE EXPO

Découvrir une exposition d'art contemporain pour la première fois grâce à une oeuvre mondialement connue et s'approprier les sculptures par le corps et la pratique artistique. Aboutir à sa propre exposition, tout en enrichissant son vocabulaire.

*Parcours-découverte 1h30*

### PETITS SOLDATS

Découvrir Mont-Dauphin en reproduisant la journée d'un soldat : se vêtir ou préparer la soupe, se déplacer avec discipline, se cacher dans le souterrain.

*Parcours-découverte 1h30*

### SI MONT-DAUPHIN M'ÉTAIT CONTÉ

Suivre un conteur, écouter les montagnes et les vieux murs et partir pour un voyage enchanteur.

*Parcours-découverte 1h30*

## CYCLE 2, 3, 4 et lycée

### LITTLE BIGHORN

Une visite complète de l'exposition, déclinée pour chaque cycle et ponctuée d'activités à la carte pour tout connaître de la bataille de Little Bighorn et de sa représentation par Ousmane Sow.

*Parcours-découverte 2h30*

## CYCLE 2

### DÉFENDRE MONT-DAUPHIN

Une visite complète de la place forte pour comprendre sa fonction défensive.

*Parcours-découverte 1h30*

### LA TÊTE AU CARRÉ

Aborder la géométrie en architecture et en arts plastiques et réaliser un portrait de Vauban à la manière cubiste.

*Atelier du patrimoine 2h30*

### BIENVENUE AU VILLAGE

Découvrir par le jeu la vie quotidienne des soldats et des civils de Mont-Dauphin dans le passé et tenir une auberge le temps d'un jeu du goût en équipe.

*Atelier du patrimoine 2h30*

### PETITES ET GROSSES BÊTES

Comprendre les interactions des êtres vivants avec leur milieu et réaliser son masque animalier pour faire partie d'une chaîne alimentaire.

*Atelier du patrimoine 2h30*

## CYCLE 3

### UNE PLACE FORTE DU ROI SOLEIL

Une visite complète de la place forte pour la situer dans le temps.

*Parcours-découverte 1h30*

### L'EFFET PAPILLON

Découvrir la biodiversité de Mont-Dauphin, l'impact des activités humaines sur notre environnement et les actions pour le préserver.

*Parcours-découverte 1h30*

### ARCHITECTES EN HERBE

Observer les bâtiments civils et militaires du village pour aborder l'architecture puis réaliser une maquette et reproduire une façade.

*Atelier du patrimoine 2h30*

### DU RYTHME, SOLDATS !

Un jeu de rôle pour découvrir le quotidien des soldats au XVIIe siècle, manoeuvrer au rythme du tambour et remplir à la plume un document officiel.

*Atelier du patrimoine 2h30*

### TAILLEURS DE PIERRE

Découvrir les usages fonctionnels et esthétiques de la pierre en architecture puis s'essayer à la taille de pierre.

*Atelier du patrimoine 2h30*

## CYCLE 4

### MONT-DAUPHIN, TÉMOIN DE LA MONARCHIE ABSOLUE

Comprendre la monarchie absolue à l'époque moderne en prenant appui sur Mont-Dauphin : guerre, architecture, religion.

*Parcours-découverte 1h30*

## LYCÉE

### PATRIMOINE MONDIAL

Une visite complète de la place forte pour aborder la notion de patrimoine et comprendre l'inscription des fortifications de Vauban au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Une rencontre avec des professionnels pour découvrir les réutilisations possibles du patrimoine.

*Atelier du patrimoine 2h30*

RETROUVEZ TOUS NOS PARCOURS SUR NOTRE SITE :



# GROUPES ADULTES, PROFESSIONNELS DU TOURISME ET PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

## CONTACT DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

Fanny Chaye  
06 82 56 23 55  
fanny.chaye@monuments-nationaux.fr

## CONTACT RÉSERVATIONS GROUPES ADULTES

Delphine Le Buan  
06 08 34 14 64  
resa-montdauphin@monuments-nationaux.fr

## CONTACT PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Amandine Amerdeil  
06 19 37 79 56  
amandine.amerdeil@monuments-nationaux.fr

## GROUPES

Le monument propose une **offre complète et modulable pour les groupes**, à destination des associations, clubs et groupes indépendants, tours opérateurs, agences de voyages, autocaristes, OTA, comités sociaux et économiques, institutionnels du tourisme, hébergeurs et restaurateurs, guides conférenciers, professionnels de l'événementiel et du tourisme d'affaires, ainsi que de la presse française et internationale.

Parmi les possibilités : **visites commentées des fortifications**, permettant de découvrir le système défensif conçu par Vauban, les fossés, le souterrain, l'arsenal et la poudrière. Les groupes peuvent également visiter **l'exposition Little Bighorn, par Ousmane Sow**, présentée sous une remarquable charpente du XIX<sup>e</sup> siècle. L'offre de visite peut être enrichie par la **visite du jardin historique** ou bien, une **visite-dégustation de la cave d'affinage de fromages**, installée dans les anciennes chambrées militaires, en partenariat avec la fromagerie locale.

Ces propositions peuvent être combinées afin de construire des parcours de découverte sur mesure.

## PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Le Centre des monuments nationaux fait de **l'ouverture à tous les publics un axe prioritaire de sa politique culturelle**. À Mont-Dauphin, les personnes éloignées des lieux culturels pour des raisons socio-économiques, linguistiques ou par manque de familiarité avec les institutions culturelles trouvent un accueil et une offre adaptés.

Membre de la Mission Vivre-Ensemble, le **Centre des monuments nationaux met en œuvre la charte d'accueil des publics du champ social** sur l'ensemble de ses sites. Cette démarche se traduit par un accompagnement avant, pendant et après la visite, grâce à la présence d'interlocuteurs privilégiés, à des temps de sensibilisation pour les relais et à des activités spécifiquement conçues pour favoriser l'appropriation du monument.

À Mont-Dauphin, des **visites adaptées**, des **ateliers du patrimoine** et une **programmation éducative modulable** sont proposés afin de permettre à tous les publics de découvrir le village fortifié et l'exposition Little Bighorn dans les meilleures conditions. Des visites de sensibilisation pour les personnes relais peuvent être organisées sur demande.

# LOCATION D'ESPACES

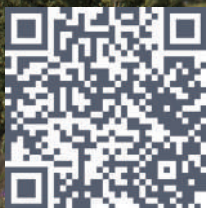
## CONTACT

Valérie Curot

06 08 05 22 63

valerie.curot@monuments-nationaux.fr

PLUS D'INFORMATIONS



Réception, mariage, cocktail, événement d'entreprise, conférence de presse, concert, remise de prix, réunion, lancements de produits... **L'arsenal du village fortifié de Mont-Dauphin vous accueille pour vos événements.**

Le lieu est composé d'une **salle voûtée** en anse de panier et d'une **esplanade semi-fermée**, attenante au bâtiment, qui peut être utilisée par beau temps pour accueillir du public ou des invités.

## CAPACITE D'ACCUEIL

200 personnes

Salle de l'arsenal : 400m<sup>2</sup>

Esplanade : 2000m<sup>2</sup>

## SERVICES ET ÉQUIPEMENTS

Parking

Hébergements à moins de 5

minutes à pied de l'arsenal

## ACCÈS

Axe Turin / Marseille

Entre Embrun et Briançon

À 7km de Guillestre



# INFORMATIONS PRATIQUES

Préparez votre visite et consultez les modalités d'accès sur [www.village-fortifie-montdauphin.fr](http://www.village-fortifie-montdauphin.fr)

Billetterie du Centre des monuments nationaux  
[tickets.monuments-nationaux.fr](http://tickets.monuments-nationaux.fr)

## Billetterie et boutique de Mont-Dauphin

Pavillon de l'Horloge  
1 place Vauban  
05600 Mont-Dauphin

**Renseignements** : +33 (0)4 92 45 42 40

## Horaires d'ouverture de la billetterie et boutique

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai : de 10h à 12h et de 14h à 17h.  
Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre de 10h à 12h30 et de 14h à 18h15.

Fermée les lundis.

Fermée les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 11 novembre et 25 décembre.



@PlaceForteMontDauphin



@placeforte\_montdauphin

---

## ACCÈS

### En voiture

De Briançon (35 minutes) : N94 puis D37 vers Mont-Dauphin.  
De Gap (1 heure) : N94 puis D37 vers Mont-Dauphin.

### En train

Gare de Mont-Dauphin - Guillestre (à 3km du site).

Vous pouvez ensuite rejoindre Mont-Dauphin à pied par le sentier des marmottes. Pour cela : en sortant de la gare, prenez tout droit pour rejoindre la route nationale 94, tournez à droite sur cette route direction Gap. Au niveau de l'Auberge d'Eyglis traversez la route pour rejoindre le sentier des marmottes (indiqué).

*Comptez environ 45 minutes pour ce trajet. Des chaussures de marche sont nécessaires.*

### En navette

L'été, une navette dessert gratuitement le village de Mont-Dauphin.

Le circuit de la navette comprend notamment la gare routière de Guillestre, les campings de Guillestre, le plan d'eau d'Eyglis et la gare SNCF de Mont-Dauphin - Guillestre.

Retrouvez les horaires des navettes sur :

[lequeyras.com/preparer-voiage-queyras-guillestrois/navettes-queyras-guillestrois](http://lequeyras.com/preparer-voiage-queyras-guillestrois/navettes-queyras-guillestrois)

# MONT-DAUPHIN



**Caserne  
Rochambeau**

**Porte  
d'Embrun**

**Église  
Saint-Louis**

**Arsenal**

**Poudrière**

**Caserne  
Campana**

**Pavillon  
des officiers**

**Porte  
de Briançon  
(ENTRÉE)**

**Cavalier  
104**

**P**  
PARKING  
VISITEURS  
OBLIGATOIRE

DIRECTION EGLISES

★  
**« LITTLE BIGHORN,  
PAR OUSMANE SOW »**

Revivez la bataille de Little Bighorn, dernière victoire amérindienne, grâce aux trente-cinq sculptures monumentales d'Ousmane Sow exposées sous une exceptionnelle charpente Philibert Delorme.

★  
**LA CAVE D'AFFINAGE  
DE FROMAGES**

Des chambres de soldats du XVII<sup>e</sup> siècle ont été restaurées par la Fromagerie d'Eygliers pour l'affinage de leurs fromages ! Des parois vitrées permettent de voir l'intérieur des caves.

★  
**LES ARTISANS**

Céramiste, tournaise sur bois, savonnière, cadranier, couturière : Mont-Dauphin regorge d'artisans et d'artisans d'art qui se font plaisir à faire découvrir leur travail - et qui est aussi leur passion. Passez donc les voir dans leurs boutiques-ateliers au cœur du village !

★  
**LES ENQUÊTES  
D'ANNE MÉSIA**

Cette application de visite gratuite propose une balade dans le village, ponctuée de jeux et d'activités pour aborder l'histoire de Mont-Dauphin en famille.

★  
**LES VISITES  
COMMENTÉES**

Découvrez l'histoire étonnante de Mont-Dauphin et le système défensif redoutable conçu par Vauban. Fortifications, souterrain, arsenal et poudrière sont au programme pour un passionnant voyage commenté dans le temps !

★  
**LE JARDIN  
HISTORIQUE**

Découvrez les secrets des plantes alimentaires et médicinales d'hier et d'aujourd'hui lors d'une visite avec un jardinier passionné qui remet en culture des variétés anciennes. Infos et réservations auprès de l'office de tourisme

★  
**LA PLANTATION**

De l'ombre, des tables de pique-nique, des balançoires et une tyrolienne : tout ce qu'il vous faut pour une pause agréable au cœur de la plantation de Mont-Dauphin !

★ **BILLETTERIE - BOUTIQUE**

Depart visites

★ **RDV LITTLE BIGHORN**  
pour les visiteurs munis d'un billet

★ **JARDIN HISTORIQUE**

★ **VISITE LIBRE** panneaux d'interprétation  
(Accessible rando poussette)

★ **SENTIER DES MARMOTTES**  
Rando pédestre (30 min)

★ **BOUCLE DE LA PLACE FORTE** à vélo

Toilettes

♿ Table de pique-nique

♿ Parc de jeux

♿ Point d'eau potable

♿ Parking

♿ Arrêt de bus

♿ Places réservées aux personnes à mobilité réduite



# LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours.

Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de douze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 82 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

## RETROUVEZ LE CMN SUR

**[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)**

Facebook : @leCMN

TikTok : @le\_cmn

Instagram : @leCMN

Threads : @leCMN

YouTube : @LeCMN

Linkedin : [www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux](http://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 49 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.  
[passion.monuments-nationaux.fr](http://passion.monuments-nationaux.fr)

# Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

## Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe  
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse  
Château de Chareil-Cintrat  
Château de Voltaire à Ferney  
Trésor de la cathédrale de Lyon  
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay  
Château de Villeneuve-Lembron

## Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville  
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique  
Château de Bussy-Rabutin  
Abbaye de Cluny

## Bretagne

Grand cairn de Barnenez  
Sites mégalithiques de Carnac  
Site des mégalithes de Locmariaquer  
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

## Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau  
Château de Bouges  
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges  
Palais Jacques Cœur à Bourges  
Cathédrale et trésor de Chartres  
Château de Châteaudun  
Château de Fougères-sur-Bièvre  
Maison de George Sand à Nohant  
Château de Talcy  
Cloître de la Psalette à Tours

## Grand Est

Château de Haroué  
Château de La Motte Tilly  
Palais du Tau à Reims  
Tours de la cathédrale de Reims

## Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens  
Domaine national du château de Coucy  
Villa Cavrois à Croix  
Château de Pierrefonds  
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts  
Colonne de la Grande Armée à Wimille

## Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne  
Château de Jossigny  
Château de Maisons  
Villa Savoye à Poissy  
Château de Rambouillet  
Domaine national de Saint-Cloud  
Basilique cathédrale de Saint-Denis

## Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin  
Château de Carrouges  
Abbaye du Mont-Saint-Michel

## Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne  
Tour Pey-Berland à Bordeaux  
Château ducal de Cadillac  
Abbaye de Charroux  
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle  
Abbaye de La Sauve-Majeure  
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère  
Site archéologique de Montcaret  
Château d'Oiron  
Grotte de Pair-non-Pair  
Château de Puyguilhem  
Site gallo-romain de Sanxay

## Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Château d'Assier  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Château de Castelnaud-Bretenoux  
Site archéologique et musée d'Ensérune  
Château de Gramont  
Château de Montal  
Sites et musée archéologiques de Montmaurin  
Forteresse de Salses  
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

## Paris

Arc de Triomphe  
Chapelle expiatoire  
Colonne de Juillet  
Conciergerie  
Domaine national du Palais-Royal  
Hôtel de la Marine  
Hôtel de Sully  
Panthéon  
Sainte-Chapelle  
Tours de Notre-Dame de Paris

## Pays de la Loire

Château d'Angers  
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

## Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus  
Site archéologique de Glanum  
Château d'If  
Trophée d'Auguste à La Turbie  
Village fortifié de Mont-Dauphin  
Abbaye de Montmajour  
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin  
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence  
Monastère de Saorge  
Abbaye du Thoronet



**Village fortifié de Mont-Dauphin**  
**Centre des monuments nationaux**  
**1, place Vauban**  
**05600 Mont-Dauphin**

Réalisation et graphisme : Amandine Amerdeil - CMN - 2026

Crédit photos : Centre des monuments nationaux, Isabelle Fouilloy-Jullien, Amandine Amerdeil, We are contents, Stéphane Aboudaram, Pierre Barrot, Philippe Berthé, Marc Tulane, Olivier Guéneau, Luka Leroy, ODCVL.